

Le Blog : de l'acquisition à l'évaluation des compétences

Patrick Lanneau

Patrick.lanneau@univ-tlse2.fr, patrick.lanneau@gmail.fr

ESPE Toulouse Midi-Pyrénées

Abstract

Depuis 10 ans, le service des relations internationales de l'IUFM puis de l'ESPE de Toulouse utilise pour le suivi et l'évaluation des étudiants en mobilité sortante et entrante une procédure à base de blogs. Cette procédure s'est d'abord imposée devant la distance géographique imposée par la mobilité. Mais outre cette donnée, le Blog se révèle être un outil d'apprentissage riche et complexe. Il permet de renforcer des postures professionnelles. Il contraint l'apprenant à se confronter à de nouvelles situations de communication fortement responsabilisantes. Enfin, il se révèle un outil exceptionnel dans le processus d'évaluation. Il permet d'abord une évaluation en continue qui prend en compte le processus d'apprentissage dans sa durée. Il permet ensuite une évaluation transversale. Le Blog est un outil privilégié pour évaluer un parcours complexe et permet un bilan de formation riche et personnalisé.

Les fruits d'une première expérimentation

Une pratique dans un cadre particulier

L'utilisation que nous avons faite des Blogs comme outil de formation et d'évaluation à l'IUFM de Toulouse est née dans le cadre des problèmes posés par un programme de mobilité Europe Canada lancé en 2002. Il s'agissait d'échanger entre deux continents et quatre nations des étudiants en cours de formation professionnalisante sur une période longue (trois mois). Jusqu'alors, lors de telles mobilités le lien entre le formateur et son apprenant était de fait rompu. Tout au plus, le formateur passait le relais à un collègue lointain, que souvent il ne connaissait quasiment pas.

Les attentes du Blog

Rendre compte de sa mobilité, mais aussi, garder le contact avec les formateurs de l'établissement d'origine, garder le contact avec les élèves que l'on a laissé en France, établir des éléments constitutifs d'une communication complexe avec les enseignants, les élèves, rencontrés sur place.

Une typologie des blogs

Nous avons analysé quelques uns des blogs des étudiants partis en mobilité à l'IUFM Midi-Pyrénées durant l'année 2008. Nous disposions cette année là d'un panel

suffisamment riche pour faire une étude comparative des blogs produits par les étudiants.

Nous avons appuyé notre étude sur une analyse lexicographique du texte des blogs. Il s'agit essentiellement d'une analyse de fréquence des lexèmes utilisés, et de la comparaison de ces tables de fréquences.

Nous avons à partir de cette analyse comparative essayé de constituer des profils d'étudiants.

Ces profils nous ont semblé significatifs et surtout éclairant sur la posture des étudiants en situation d'apprentissage.

Le profil post-adolescent, étudiant

Lors du lancement du projet, nous avons proposé aux étudiants d'utiliser la plateforme de blog d'over-blog car elle nous semblait plutôt neutre. Nous avons d'ailleurs signifié cela aux professeurs stagiaires lors de la présentation du projet en leur donnant comme contre-exemple les blogs communs sur la plateforme skyblog. Nous leur avons dit explicitement qu'ils avaient été confrontés aux blogs de leurs élèves avec des caractères assez spécifique : utilisation abusive de photographies à caractère personnel, peu valorisantes mettant en avant des attitudes adolescentes de transgression sociale. Ces blogs comptent peu de texte écrit avec une volonté de transgression dans l'utilisation de la langue.

Nous reconnaissons ainsi avoir induit les professeurs stagiaires à utiliser le blog dans une perspective plus professionnalisante.

Nous avons cependant rencontré des blogs de professeurs stagiaires qui dénotent peu ces connotations professionnelles.

Le Blog d'Oré. (<http://oreirlande.over-blog.com/>), l'ado permanente

Oré est professeur d'école stagiaire. Elle est partie en mobilité en Irlande, à Dublin, dans un centre de formation des écoles Montessori. Elle sait ce qui l'attend, elle a montré lors de l'entretien de sélection qu'elle connaissait le mouvement Montessori.

Oré n'utilise pas sur son blog les catégories. Elle ne s'est pas associée à la communauté de l'IUFM midi-Pyrénées, elle ne fait pas référence à d'autres blogs (pas de liens), pas même ceux de ses collègues partis en mobilité en même temps qu'elle. Il s'agit d'un choix puisqu'elle n'a pas gardé la configuration par défaut de la plateforme. Elle tient son blog comme un journal stricto sensu. Elle a juste laissé sa présentation, succincte, le lien sur les articles récents, et sur ses albums photos.

Au début, Oré écrit. Mais dès sa troisième contribution, elle complète son témoignage écrit par une vidéo. Il s'agit d'une vidéo filmée avec un téléphone portable qui la présente buvant son premier verre de bière irlandaise. Les premières images de la vidéo sont inclinées à 90 degrés. Dans le texte, elle raconte sa première journée et sa recherche de logement. On sent dans son témoignage une forte dominante étudiante.

L'article suivant est agrémenté de deux photos. Il n'est pas encore question de l'université qui doit l'accueillir. Elle n'y fait rapidement référence que le lendemain, en se référant aussi à sa collègue de mobilité. Elle présente ses visites touristiques.

A partir de ce moment là, les textes disparaissent quasiment pour céder la place à des photographies. Les textes ne servent que de légende. Au début, il s'agit de photos touristiques. Au bout de cinq jours, apparaissent les photos de personnes. On y retrouve le style des personnages des blogs adolescents : prise de vue au grand angle déformant les visages, personnages grimaçants. Oré insère aussi une nouvelle vidéo.

Elle ne revient à l'écrit que le 12 février pour raconter ses premiers cours en tant qu'étudiante. La langue utilisée est relâchée et l'orthographe chaotique. Manifestement, elle est dans une posture d'étudiante plutôt dolente que dans une posture de professeur stagiaire. Elle continue le 14. Elle est nettement en posture d'étudiante. Elle raconte le cours qu'elle a suivi et précise l'activité à laquelle elle s'est consacrée. Le 15 elle présente un long exposé sur Maria Montessori. L'exposé est appuyé par une multitude de liens sur la wikipedia.

A nouveau plusieurs articles touristiques entrecoupés d'articles présentant ses activités scolaires. Oré rend compte aussi de l'observation d'une classe de petits. Elle se montre très critique à l'égard de la pratique de ses collègues.

A partir du 4 Mars et jusqu'au 15 avril, son blog est constitué essentiellement de photographies accompagnées d'un commentaire de quelques lignes. La moitié des photographies sont à caractère touristique ou géographique (monuments, paysages...) l'autre moitié à caractère personnel.

Diane apprend la vie en Irlande : <http://diane-la-bas.over-blog.com/>

La destination des professeurs stagiaires serait-elle déterminante dans le profil qui ressort de leur Blog ? Diane est partie elle aussi en Irlande et son Blog montre un profil assez semblable à celui d'Oré. On peut supposer que réalisant ensemble leur stage de mobilité elles se soient mutuellement influencées dans leur façon de se positionner dans cette expérience où elles se retrouvaient loin de leurs bases.

Diane commence par être décontenancée devant l'outil Blog qui lui échappe lors de son premier contact. Elle souhaite déposer des images, mais n'y arrive pas. Elle compte que ses amis le lui montreront. Son souhait se réalise certainement puisque dans les articles suivants, elle utilise essentiellement des photographies et des petits films qui semblent réalisés au moyen de son téléphone portable.

Les photographies sont souvent prises en plongée ou en contre plongée, angles de prise de vue caractéristiques des photographies prises par les adolescents au moyen de l'appareil photographique intégré à leur téléphone cellulaire. Ne disposant pas de viseur, l'utilisateur opère le cadrage au moyen de l'image affichée sur l'écran. Il tient de ce fait l'appareil à bout de bras ce qui amplifie les angles verticaux. L'angle de champs, de son côté est sur ce type d'appareil presque toujours un grand angle qui facilite la mise au point, mais déforme les perspectives en les allongeant. De ce fait, les portraits sont déformés. Sachant cela, le sujet, souvent grimace pour exagérer cette déformation et

signifier ainsi que l'on ne doit pas prendre son image comme une vision objective et fiable.

Diane rédige son Blog à l'intention de ceux qu'elle a laissés dans son pays. Elle explicite cela dès le troisième article. Elle y indique son adresse postale et son numéro de téléphone filaire. Elle précise que ces informations sont à l'intention de ses parents. On constate là qu'elle n'a pas pris la mesure du système de communication qui se cache sous le Blog. En particulier, elle ne maîtrise pas les éléments de sécurité des informations personnelles qu'elle doit pourtant maîtriser pour l'obtention du C2I dans le cadre de sa formation, mais encore dans le cadre du B2I qu'elle est supposée apprendre à ses élèves français.

Elle reste dans le cadre de la rédaction d'un journal que l'on réserve à ses meilleures amies... On verra que cette difficulté à gérer sa sécurité informatique a son parallèle dans la gestion de la vie quotidienne puisque Diane va être victime d'une incroyable succession de malheurs. « Après avoir perdu mon appareil photo numérique la première semaine (bien!), m'être fait voler mon manteau la deuxième (pas de chance!), mon porte-feuille avec absolument tout mes papiers et ma carte bleue la troisième (là c'est déjà beaucoup trop!) ... voilà qu'il y a deux jours alors que je travaillais sur mon ordinateur portable (le projet!!), je l'ai fait tomber et ma clé USB qui contenait absolument TOUT mon travail de l'année et qui était branchée est à présent cassée! (je crois que je pouvais difficilement faire mieux!) »

Elle aura ensuite beaucoup de problèmes avec sa banque pour récupérer de l'argent. Au point qu'elle a peut-être un peu comme Rémi un petit côté Kaliméro...

Son langage lui aussi reste marqué par les tournures linguistiques générationnelles de l'adolescence. Les paysages, pour elle, « c'est trop beau! », « Trop cool... ». Et elle aime faire des clins d'œil à « la stout (=bière brune) comme la Guinness ».

Assurément, elle assume sa mobilité comme une étudiante et ne se présente pas souvent comme un professeur stagiaire.

Elle consacre un article le 5 mars à une réflexion sur l'apprentissage des mathématiques dans les écoles Montessori. Elle ne parle ensuite quasiment pas de sa formation ni de ses stages. Elle se contente de signaler au détour d'un article sur une excursion qu'elle n'a pas encore trouvé de stage.

Rémi, le routard Kaliméro (<http://trappeur-toulousain.over-blog.com/>)

Le nom même que les professeurs stagiaires donnent à leur blog, et particulièrement celui qui apparaît dans l'URL, est déjà significatif. Ainsi Rémi qui part au Canada choisit comme URL « trappeur-toulousain ». Rémi présente son blog comme un blog de routard, de voyageur au long cours. Par contre, sa profession n'apparaît quasiment pas, sinon pour expliquer ses difficultés à la frontière pour pouvoir passer la douane.

Il commence son blog fin février. Au 20 avril, il en est toujours à l'article du 30 mars, et il n'a pas encore parlé de son stage à l'Université d'Edmonton où il est parti en formation. Il a consacré le 17 mars un article à son expérience scolaire en comparant l'école où il est en stage à sa connaissance de l'école française. Il a du mal à gérer la notion de généralisation : il extrapole les particularités de son école à tout l'Alberta (horaires, cantine...). Il termine l'article par une vidéo youtube qui présente la cours de l'école. Vidéo non montée.

Il raconte essentiellement ses périples dans l'ouest canadien, aux USA, montre qu'il connaît toutes les ficelles pour voyager pour pas trop cher. Il est un guide du routard à lui tout seul.

Il est plus dans une posture d'étudiant routard que dans une posture d'enseignant, à fortiori en formation.

Chamathi, à Malaga en Espagne, une ado en vacances...

<http://la-tertulia-andaluza.over-blog.com/>

Chamathi utilise largement le multimédia. La photo, certes, mais aussi les vidéos, soit des liens sur youtube, soit des vidéo personnelles réalisées visiblement avec un téléphone mobile. La notion de droit d'auteur n'est pas maîtrisée puisque Chamati mélange vidéos semble-t-il personnelles et liens externes sans préciser nulle part l'origine des documents.

Chamathi présente essentiellement un Blog de voyage. Elle présente les différentes villes où elle est allée, une vision carte postale de Malaga, les monuments, les paysages remarquables. Elle aborde aussi de façon désordonnée en un dernier article quelques facettes culturelles de la ville : l'équipe de football, la musique de variété espagnole, le flamenco, et même une vidéo promettant d'apprendre l'andalous en vingt minutes...

Comme on voit, le Blog reste très superficiel et ne comprend aucune composante professionnelle. On est manifestement ici dans un profil post-adolescent. Chamathi nous signifie qu'elle n'a au fond rien à nous dire, qu'elle reste dans une vision superficielle et convenue.

L'analyse lexicale confirme ce jugement : le Blog ne comprend que 1395 lexèmes, dont 793 différents seulement. Elle écrit peu et occupe l'espace au moyen de photos et de vidéos tirées du web. Son blog ressemble fort aux Blogs adolescents que l'on rencontre sur les sites spécialisés, comme Skyblog en particulier.

Caroline Rey à Rotterdam, Hollande, hésite entre un blog de professeur et un Blog d'adolescent.

<http://rotterdamned.over-blog.com/>

Caroline met dès le début son Blog sous les références enfantines. Ainsi, elle parle d'elle sous le nom de « Dora » en référence au personnage de dessin animé « Dora l'exploratrice ». Elle fait aussi référence à « Xéna » autre héroïne d'une série américaine (http://fr.wikipedia.org/wiki/Xena_la_guerrière).

Caroline reste ancrée à la lisière de l'âge adulte puisque à côté de ses références culturelles enfantines, elle montre parfois les caractères des Blogs adolescents caractérisés par des photographies où le Blogueur se met en scène dans des postures mises en scène.

On sent souvent dans les articles de Caroline cette tentation de l'enfance. Lorsqu'elle est en situation d'enseignante elle est attirée par les jeunes enfants et les activités qui les fascinent. Ainsi elle consacre un long article à la visite d'un zoo, à la découverte des animaux.

La préoccupation professionnelle reste certes présente, puisque Caroline rédige un très long article sur le système éducatif en Hollande.

Mais le reste du Blog est nettement à dominante touristique : les curiosités architecturales, quelques éléments artistiques, visites de musée, présentations d'artistes. Caroline semble intéressée par la chanson puisqu'elle consacre un long article à Brel, un autre à Léo Ferré dont elle recopie une chanson sans se soucier des droits.

Caroline essaie de devenir professeur mais elle a gardé la tentation de l'enfance...

Le profil en processus de professionnalisation

Karine, De l'observation à l'immersion dans son rôle d'enseignante.
<http://au-dela-des-mers.over-blog.com>

Karine ne commence réellement à écrire qu'arrivée sur place et elle se positionne comme une étudiante un peu craintive qui après avoir longuement préparé sa mobilité est enfin rassurée après être arrivée à pied d'œuvre. Après ce premier article où elle apparaît en tant que personne, elle va rédiger des articles fort sérieux où elle se positionne dans un premier temps comme une étudiante enquêtrice qui collecte des données pour les mettre à la disposition de ses lecteurs. Elle est, comme elle dit, en « Observation ». Mais la première semaine passée, la voilà en « Immersion ».

Son blog oscille entre ces deux tensions, celle d'engranger un maximum d'observations pertinentes, celle de profiter jusqu'au bout de l'occasion d'enseigner en immersion dans un système différent.

Au bout d'un mois, le 1^{er} mars, elle fait intervenir ses nouveaux élèves et publie une petite vidéo pour les faire se présenter.

Elle intègre dans son blog la présentation de quelques unes des leçons qu'elle fait et qu'elle complète par des réflexions sur la langue.

Jérôme, la quête de l'étudiant qui cède la place au professeur.
<http://lafleurducornouiller.blogspot.com/>

Jérôme est parti à Vancouver. Dans la première partie de son blog, il se positionne en étudiant voyageur. Il découvre un pays et nous le fait découvrir. Au début, il écrit ses articles à un rythme assez rapides (plusieurs par semaine). Il y raconte ce qu'il a découvert la veille et qui lui semble caractéristique d'une civilisation qu'il découvre. Il y a quelque chose de journalistique dans son Blog. C'est une sorte de carnet d'un voyageur savant comme Maupassant lors de son voyage en Algérie.

Il commence dès cette période à parler de son expérience scolaire, mais il en parle comme d'un stage, et s'informe surtout du système scolaire canadien. Il reste dans une perspective étudiante, relativement détachée intellectuellement. Naturellement, il rapporte scrupuleusement ce qu'il apprend et ce qu'il voit aussi lors de ses premiers contacts avec l'école. D'une certaine manière, il reste encore plutôt journaliste que professeur.

C'est à la fin de sa première semaine de stage que son attitude change. Il marque alors plus fortement son implication (emploi plus marqué du « je », du « me », du « moi »). Il se positionne quand à ce qu'il a observé. Ce à quoi il a adhéré, ce qui lui a posé problème.

En fait, ce changement d'attitude l'amène à une période de réflexion pédagogique où l'étudiant a cédé la place au professeur pour qui les questions professionnelles sont devenues premières.

Pour Jérôme, on sent que la mobilité a été l'accélérateur du processus de professionnalisation.

Virginie, De l'image au texte, l'entrée dans la professionnalisation.

<http://mesuivreamalaga.over-blog.com/>

Virginie se présente d'abord comme « professeur des écoles à Toulouse », et elle destine son blog aux « personnes restées en France qui souhaitent partager avec moi cette aventure ».

Virginie privilégie l'image. Elle a fait de son blog une véritable galerie de photos, ou plutôt un entassement car elle les dépose sur son blog au fil des jours dans l'ordre de ses découvertes. Elle écrit peu, elle ne légende pratiquement pas. Elle reste dans l'attitude du voyageur qui découvre un monde exotique qu'elle compare à son cadre de référence : Toulouse est omniprésente dans son blog. Elle mesure son environnement d'accueil à l'aune de sa ville d'origine. « Il y a aussi à Malaga une rue correspondant à la rue Saint-Rome à Toulouse, ou encore l'avenue Alsace-Lorraine ». Longtemps, elle reste dans la description touristique de la ville avant d'aborder un virage culturel le 6 mars (elle est sur place depuis trois semaines) en consacrant plusieurs articles à Pablo Picasso. Il est à noter que pour aborder la culture locale elle choisit le plus français des peintres espagnols...

Enfin, le 7 mars, elle aborde la question professionnelle en présentant le système scolaire espagnol et la classe qui l'accueille. A partir de ce moment là, la préoccupation prend le pas sur la préoccupation culturelle. Certes, elle continue à écrire quelques articles sur les curiosités locales, mais les articles sur les questions d'enseignement deviennent majoritaires. Si les premiers ont une connotation « institutionnelle », présentation de l'organisation scolaire, des lois sur l'éducation en Andalousie, elle implique à la fin de son séjour (24 avril) ses élèves « Aujourd'hui, les élèves de ma classe ont fini leur journée en jouant à divers jeux traditionnels ».

Le blog se termine par des articles touristiques, mais ils sont fortement marqués culturellement. Elle prépare ses leçons à venir...

Virginie a manifestement un renversement de posture pendant sa mobilité. Partie en touriste photographe, elle a peu à peu pris conscience de son rôle de professeur des écoles. Elle a remplacé la collection d'images par un discours écrit construit autour d'un projet enseignant.

Fanny, apprendre pour mieux enseigner : un souci premier de professionnalisation.

<http://hdfanny.over-blog.com/>

Fanny part le 20 avril et revient le 1^{er} juillet. Elle se situe dans les premiers jours de sa mobilité d'abord comme étudiante. Le mot « fac » revient dans chaque article. Elle tient son blog scrupuleusement comme un journal. Elle donne l'image d'une étudiante studieuse toute tendue dans l'effort d'apprendre et de rentabiliser son séjour. Outre les cours de l'université dont elle rend compte, elle participe aux activités culturelles universitaires.

A partir de la deuxième semaine, elle commence à intégrer des photographies à son blog pour illustrer les épisodes touristiques de son séjour. Il s'agit d'une semaine de vacances. Les photos représentent des monuments ou des lieux caractéristiques. Elles sont légendées. Ces photos pourraient servir à un discours pédagogiques. Elles sont d'ordre général et évitent le caractère personnel. Elle consacre chaque jour à un véritable reportage photo dans un lieu caractéristique.

Dès la rentrée, le 6 mai, les préoccupations universitaires reprennent le dessus. Elle commence à intervenir dans les cours de français.

Le 15 mai, elle aborde la présentation du système éducatif hollandais.

Elle alterne des articles culturels présentant le pays d'accueil et des articles d'ordre professionnels où elle présente ses activités à l'université, et ses activités en stage professionnel à partir du 20 mai. Les articles sont riches, fouillés, précis. On sent que leur écriture a permis de murir les enseignements que Fanny en avait tiré.

Les derniers articles qui marquent la fin du stage sont significatifs de ce rôle qu'elle assigne au blog : les articles des derniers jours qui rendent compte d'activités informelles (dernières promenades, préparation du départ) sont succincts et rapides. Pour elle, ces activités ménagères ne comptent pas. Ce qui comptait c'était les moments intenses d'apprentissage où elle s'impliquait pleinement.

Fanny a construit sa mobilité autour d'un projet professionnel exigeant et riche. Son blog montre qu'elle n'a pas voulu perdre un instant. Il est essentiellement tourné vers des objectifs de professionnalisation.

Emilie, une étudiante qui apprend le métier de professeur

<http://sur-le-chemin-du-nord.over-blog.com/>

Emilie est partie en Norvège. Elle utilise le système des commentaires pour garder le lien avec ses élèves français. Dans son premier article, elle leur adresse un message implicite (à propos de l'anglais parlé par les élèves norvégiens « j'espère que cela en inspirera quelques uns en France »). Elle constate la différence d'ambiance en classe relativement à son connu sans porter de jugement.

Elle parle de son établissement d'accueil mais consacre beaucoup d'articles à son « reportage » qu'elle illustre de nombreuses photos.

Si les premiers jours les articles étaient nombreux, ils se raréfient au cours du mois de mai où elle présente des curiosités locales. Les photos se multiplient et les textes se raréfient.

A partir de la fin juin, elle commence à insérer dans son blog une partie en anglais. 4^e article est même bilingue, en version française et version anglaise.

Elle clôt explicitement son Blog marquant ainsi sa fin et la fin de son voyage, de son expérience, d'une parenthèse ? Emilie ne s'est pas approprié l'outil Blog pour en faire un outil pédagogique ou un outil d'expression personnelle.

La partie tourisme de ce Blog est majoritaire, même s'il s'agit d'un tourisme intelligent. La partie professionnelle revient, en général lorsque Emilie se replonge dans une atmosphère scolaire, mais on sent que cette préoccupation a tendance à s'échapper. Emilie montre encore majoritairement un profil étudiant.

Eva, professeur reporter qui montre le monde au-delà des apparences.

<http://evasibiu.skyrock.com>

Eva a fait son stage à Sibiu, au cœur de la Roumanie. Elle a choisi de faire son blog sur la plate-forme Skyblog. Si les premiers articles sont rédigés, rapidement, les photos arrivent et se substituent au texte. Son blog est essentiellement composé de photos légendées. Il est très riche à être tenu à jour régulièrement. Les photos sont intéressantes en ce qu'il ne s'agit pas de photos de « touriste » (les monuments, les jolies choses) mais des photos de reportage qui éclairent sur un monde qu'elle découvre en profondeur.

Eva plonge dans le pays. Elle parle peu, il est vrai de sa pratique dans les écoles roumaines (quelques articles pour présenter l'école où elle est en stage, la présence de ses camarades étudiants qui lui font découvrir le pays), mais effectue une véritable enquête sur la Roumanie, son histoire immédiate, les traces de son passé dans son présent, la culture populaire, l'environnement aussi. Elle ne nous fait pas découvrir le côté « patrimoine mondial de l'UNESCO » de Sibiu, mais les villages de montagne, les fermes, les vieux paysans.

Son reportage est sérieusement documenté. Elle ne ment pas : lorsqu'elle montre des photos prises dans un éco-musée (<http://evasibiu.skyrock.com/16.html>), elle le dit : « Les quelques photos qui suivent ont été prises dans un écomusée très intéressant qui se trouve dans une forêt à côté de Sibiu : s'y trouvent des maisons traditionnelles (authentiques : devant chacune d'elle se trouve la photo de son emplacement d'origine, puis deux ou trois photos de son démontage/remontage), des moulins (idem, authentiques), des charrettes ».

Elle rédige aussi parfois des articles écrits en particulier pour répondre aux commentaires de ses lecteurs.

Ses élèves la suivent au moyen de commentaires. Ils ont une communication libre avec elle employant le langage texto.

Elle réponds souvent aux commentaires, et ses lecteurs son réguliers (cela apparaît sur les commentaires).

Eva s'est transformé en reporter itinérant pour ses correspondants, et ceux-ci sont souvent ses élèves. Mais elle est un reporter intelligent qui n'en reste pas aux apparences. Une certaine quiétude ressort du blog d'Eva. Lorsqu'à son retour elle nous donne l'adresse du blog (elle avait omis de nous l'indiquer au départ ce qui est un indice qu'elle ne l'a pas fait pour l'institution, mais s'est approprié l'outil), elle s'excuse presque : « Je vous avertis, il n'est pas très pédagogique ! je parle plutôt de mes activités extrascolaires... », et cette remarque même est le signe de cette appropriation. Eva ne cherche pas à « être professeur », elle l'est déjà, d'une façon très personnelle.

Cécile G., à Cadix (Espagne), utilise le Blog comme un outil d'exercice scolaire pour ses élèves.

<http://cecile.garrez.over-blog.com/>

Cécile a choisi de faire de son blog le porte-parole de ses élèves. Tant ses élèves français à qui elle a demandé de se présenter en espagnol par écrit avant le départ que les élèves qu'elle a rencontré en Espagne qui ont réalisé la même chose en français.

Elle a donc choisi de faire de son Blog un outil pédagogique pour amener ses élèves d'un côté et de l'autre des Pyrénées à employer la langue qu'ils apprenaient à l'école dans une situation de communication réelle.

On notera cependant que l'exercice est classique dans l'enseignement des langues. Simplement, ici, le Blog fait que l'énonciation n'est plus simulée mais réelle.

Après ces deux parties où Cécile donne le clavier à d'autres qu'elle, elle prend enfin la parole, mais c'est pour transcrire le rapport de stage qu'elle a rédigé sur l'environnement dans lequel elle a travaillé : « Quartier de La viña à Cadix, I.E.S.* La caleta : Des actions dans le cadre scolaire pour la paix et la convivialité »

Cécile ne s'implique absolument pas dans son blog. En outre, elle ne respecte pas le côté diariste du Blog puisqu'il n'y a que trois articles structurés selon trois locuteurs, les élèves français, les élèves espagnols et elle-même en tant qu'élève (en tant qu'étudiante qui doit produire un rapport, un compte-rendu de mobilité).

Cécile se positionne en tant que professeur, certes, mais dans un paradigme d'enseignement classique. Elle utilise le Blog comme un support pédagogique. Différent, mais finalement classique et réductible à des outils traditionnels. L'espace d'écriture qu'elle offre aux élèves ne diffère pas d'un courrier collectif de classe organisé pour rechercher des correspondants.

Le fait qu'il ne semble pas y avoir eu de suites à cette ébauche de communication confirme cette hypothèse.

Guillhem V., à Freiburg, un enseignant dynamique et volontaire

<http://guillhem-freiburg.over-blog.com/>

Guillhem illustre son propos de photographies personnelles. Il s'implique personnellement dans son Blog au point de consacrer deux articles à son voyage à travers la France au cours des vacances scolaires allemandes. Son propos y oublie la fonction initiale de sa mobilité et son statut d'enseignant.

Parallèlement à son Blog, il a utilisé la possibilité que lui offrait le CMS utilisé de créer des pages fixes pour réaliser un dossier solide et documenté sur le système scolaire allemand. Cela dénote une maîtrise convenable des TIC que l'on ne retrouve pas chez la majorité des professeurs stagiaires. Il fait depuis son blog des liens hypertextes sur ces pages. En outre, il a mis dans les marges de son Blog une liste de liens sur ces pages de documents.

De ce fait, si l'on ajoute à son Blog à proprement parler (la rédaction au jour le jour de son vécu) les pages spécifiques qu'il a rédigé sur des thèmes particuliers, la taille de sa production écrite est la plus importante de l'échantillon.

Cette maîtrise de l'outil est visible aussi à travers l'énonciation du Blog. Lorsque Guillhem écrit, il s'adresse nommément au lecteur et lui fait remarquer que les

statistiques du Blog montrent qu'il y a peu de lecteurs. Guilhem sait donc lire une statistique de fréquentation de page HTML. Par contre, il n'intègre pas dans son interprétation la dimension atemporelle du Blog. Du fait qu'il n'a pas de lecteurs immédiats, il tire déjà des conclusions quand à l'attrait que peut représenter son Blog.

Visiblement, Guilhem prend plaisir à écrire et travaille son style. Le vocabulaire en est riche. Dans le Blog proprement dit, 2146 lexèmes différents pour 5285 lexèmes au total. Le hapax (mot le plus usité) est « que », 115 items, ce qui dénote l'usage de phrases complexes, alors que dans bon nombre de Blogs, le hapax est « les » (ici, 94).

Sur l'ensemble de la production, 13729 lexèmes, soit la valeur maximale de l'échantillon, et 3999 lexèmes différents. Le hapax de l'ensemble de la production est pour « les » (323), mais le « que » arrive en deuxième position avec un effectif de 281.

Guilhem rend compte scrupuleusement de ses activités dans les classes allemandes, il raconte précisément ce qu'il a fait.

Parallèlement au journal de ses activités professionnelles et touristique, il mène la rédaction d'articles thématiques consacrés à sa réflexion professionnelle.

Guilhem raconte son expérience pédagogique d'un cours qu'on lui a demandé de réaliser en allemand dans la classe de seconde où il fait son stage. Il a présenté le mouvement de Mai 1968 en France. On constate qu'il se positionne dans un paradigme d'enseignement classique : un exposé accompagné d'un diaporama PowerPoint.

A côté du Blog à proprement parler, Guilhem a rédigé de nombreuses pages thématiques autour de ce qu'il a vu et perçu du système scolaire allemand. Il le met en parallèle au système français et à la pratique qu'il en a. Cette étude est riche et structurée.

Il a aussi rédigé une série d'articles autour du mode de vie et des pratiques linguistiques allemandes.

Guilhem a su marier harmonieusement la personne et le professeur qui sont en lui. Même s'il a encore une représentation de la profession traditionnelle (paradigme d'enseignement), il reste lui-même (les anecdotes sur ses pérégrinations sur le rail) tout en prenant un visible plaisir à sa relation enseignante avec les élèves.

Alice en Andalousie (Espagne), se confronte à d'autres situations d'enseignement.

<http://alice.andalousie.over-blog.com/>

Le Blog se présente d'une façon curieuse. Elle est la seule professeur stagiaire de l'échantillon à avoir choisi cette présentation. Sur la page d'accueil, on ne voit que onze titres qui mènent à onze pages. On ne peut donc rien lire d'entrée. Cinq titres sont thématiques, six chronologiques.

Ces titres chronologiques eux-mêmes sont curieux puisque les quatre premiers sont intitulés semaine un, deux, trois, quatre, alors que les deux suivants sont présentés comme des suites de la semaine quatre. Cela est d'autant plus curieux que le mobilité était sur une durée de douze semaines...

Les cinq premiers articles (les articles thématiques) sont essentiellement culturels. Ils tournent tous autour de la culture flamenca. Ils sont assez rapides et présentent pour l'essentiel des vidéos « youtubes ». C'est donc le fruit d'une recherche documentaire sur un thème choisi.

La partie chronologique montre un souci de rigueur. Alice présente ses activités sous forme de tableaux qu'elle a visiblement copié directement depuis un traitement de texte puisque le CMS utilisé ne permet pas directement de dessiner de tels tableaux. Alice semble donc avoir d'abord rédigé son Blog comme un compte-rendu réalisé sur un traitement de texte.

Alice fait un compte-rendu scrupuleux de son activité en classe. Il s'agit quasiment d'un rapport. Elle s'implique, elle est présente (large présence du « je »), elle n'hésite pas à donner son sentiment, la syntaxe se relâche parfois pour donner un caractère plus oralisé au propos (« je m'ens »), mais l'impression reste froide et distanciée.

Le Blog s'interrompt à la fin de cette quatrième semaine de stage, le 30 mai.

Si Alice s'implique peu personnellement, elle se positionne clairement dans son processus de professionnalisation. Elle consacre sa mobilité à apprendre son métier à travers l'expérience de cette mobilité. Elle se confronte à d'autres situations d'enseignement que celles qu'elle connaissait, elle se confronte même à des situations d'enseignement à proprement parler pourrait-on dire puisqu'Alice est Conseiller d'éducation stagiaire et qu'elle n'a donc pas eu en France lors de son stage professionnel l'occasion d'enseigner.

Nawal, à Rotterdam, en Hollande, analyse un système scolaire.

<http://teaching-in-rotterdam.over-blog.com/>

Nawal rédige son Blog en anglais. Elle l'illustre de photographies. Elle mêle la documentation sur le pays d'accueil et son expérience pédagogique dans l'école où elle effectue son stage. L'analyse du système scolaire hollandais est riche et approfondie. Nawal aborde de multiples aspects, tant au niveau des divers cycles de formation qu'au niveau des diverses méthodes pédagogiques. Elle exprime l'expérience multiple qu'elle a eue du système scolaire batave lors de ses stages professionnels.

Lili à Copenhague, au Danemark, un esprit labile qui apprend de nouvelles façons de voir.

<http://lilipoupou.over-blog.com/>

Le Blog de Lili est très important, l'un des plus longs de l'échantillon. Il comprend 10098 lexèmes. Il est aussi de ceux dont le vocabulaire est le plus riche puisqu'elle utilise 3311 lexèmes différents.

Dès la première contribution, elle nous apprend que le Blog n'est pas pour elle terra incognita puisqu'elle en a déjà tenu un lors d'un précédent voyage. Mais celui-ci aura pour principaux destinataires ses formateurs et ses élèves qu'elle identifie précisément : « Son objectif institutionnel, la comparaison des systèmes éducatifs français et danois; mais pas seulement car j'entends bien constituer ici une petite antenne pour les éco-citoyens du collège de Castanet, qui sont naturellement invités à me questionner pour que je mène l'enquête: même partie, je compte bien poursuivre l'aventure avec vous et surtout grâce à vous! ».

Elle a donc bien perçu le système énonciatif qui était sous-entendu dans la commande.

Elle a activé les commentaires et ils émaillent ses articles.

Elle annonce aussi dès le début son intention de structurer son Blog au travers de l'usage des « catégories » (la possibilité d'assigner à un article une catégorie).

Dès les deux premiers articles, elle se situe professionnellement et précise les objectifs professionnels de sa mobilité.

Elle est attentive aux réactions de ses lecteurs et n'hésite pas à reprendre un thème pour le développer à la demande d'un lecteur. Ainsi pour l'article sur le quartier de Christiania. Elle ajoute à ses explications des références d'articles accessibles sur le net.

Lili consacre une part importante de son Blog à son expérience pédagogique. Elle la complète par des articles culturels pour rapporter ses activités de week-end. Elle utilise la photographie pour illustrer son propos. Ces articles de week-end se transforment en véritables leçons de géographie où elle amasse de la matière pour un travail pédagogique.

Elle est très attentive au contexte culturel dans lequel elle se trouve et en particulier à l'importance de la notion de développement durable dans son pays d'accueil. Elle a même distingué dans son blog la catégorie « éco-citoyenne ». Elle consacre plusieurs articles à la gestion des déchets, à la façon de vivre, à la façon de se nourrir. Il y a dans son blog un côté ethnographique.

Lili garde en tête son métier de professeur mais on sent en elle la volonté de témoigner comme un envoyé spécial de ses élèves. Son Blog n'en reste pas à la superficialité du tourisme. Il prend une dimension interrogative sur ce qu'elle découvre pour en porter témoignage. On la sent en perpétuel état d'apprentissage. Elle est ouverte à l'altérité, à la différence culturelle. Elle montre un caractère éminemment labile.

Coralie, au Chili, distingue la voyageuse du professeur.

<http://corabart.over-blog.com/>

Coralie commence son Blog par une série de photographies pour présenter son pays d'accueil, le Chili. Le choix de photographies montre que Coralie s'est documentée sur la question. Cette partie couvre la première semaine, c'est à dire l'arrivée dans le pays et le premier contact avec son nouvel environnement.

A partir de ce moment là où Coralie s'engage dans son activité pédagogique au Chili, Coralie structure son Blog en deux parties nettement distincte. Son Blog de mobilité à proprement parler, qui est largement illustré de photographie et où elle nous fait découvrir le pays, et des pages indépendantes consacrées à ce qui a trait à la face professionnelle de sa mobilité et les réflexions construites sur son environnement.

Ainsi, elle a réuni ce qui avait trait à son expérience pédagogique dans un long article. Cet article semble cependant effectivement externe au niveau énonciatif. Il se présente plutôt comme un rapport d'activités où l'implicite est fort. L'article est institutionnel et s'adresse aux formateurs à qui Coralie veut rendre compte de son activité professionnelle. Elle a donc séparé la partie liée à la professionnalisation de ce qu'elle considérait comme le Blog proprement dit et qui s'adressait à un public plus large avec qui il n'y avait pas de charge implicite forte.

Le profil « prof d'abord, prof toujours ».

Plusieurs professeurs stagiaires ont montré un profil caractéristiques de ce que l'on peut attendre d'un professeur.

Le professeur qui enseigne

Chantal, continue à distance son cours sur la civilisation espagnole.

<http://chantichanti-en-madrid.over-blog.com/>

Chantal part à Madrid début avril. Elle a ouvert un espace commentaire pour faciliter le dialogue avec ses élèves français. Professeur de langue, les élèves lui souhaitent bon départ en espagnol. Elle semble avoir convenu avec eux qu'ils doivent communiquer sur le blog essentiellement dans cette langue.

Effectivement, elle écrit son Blog en espagnol. Ses élèves la lisent puisqu'on trouve régulièrement des commentaires.

A partir du mois de Mai, elle utilise plus la photographie pour faire partager son environnement. Elle illustre des sortes de reportages sur quelques sujets incontournables : la piazza Mayor, Segovia, Aranjuez, la Granja, des manifestations culturelles...

Elle ne parle pas de sa pratique enseignante en Espagne, mais présente une multitude de sujets culturels pour présenter l'Espagne à ses lecteurs.

Pour Chantal, le Blog est clairement un outil pour prolonger la relation d'enseignement qu'elle a initié durant l'année avec ses élèves. Le blog continue la classe à distance. Elle n'a pas coupé le cordon avec ses élèves français et est partie dans un voyage où elle était leur envoyée spécial, leur reporter.

Julie, à Florence (Italie), un travail propre et soigné...

<http://toulousetofirenze.over-blog.com/>

Julie est partie à Florence. Elle tient son blog sous la forme d'articles plutôt longs rédigés autour d'un thème particulier. Ainsi, elle consacre un premier long article à sa découverte de la ville et de l'Université, un second au lycée où elle est en stage, les trois autres sont consacrés à la culture (le syndrome de Stendhal, l'architecture les musées).

Son article sur le lycée où elle enseigne est fouillé et déborde sur le système scolaire italien. Elle a utilisé pour réaliser cette présentation la wikipédia. Elle précise cette source au début de son exposé. Mais on remarquera qu'elle n'est pas encore à l'aise avec les nouveaux médias, ses codes et ses usages : elle ne fait pas de lien sur l'article original (il s'agit en fait de http://fr.wikipedia.org/wiki/Système_éducatif_italien), et surtout, elle copie mot à mot les larges extraits qu'elle a sélectionné dans l'article original.

On voit là qu'elle reste dans le paradigme traditionnel de l'enseignant qui transmet le savoir. Elle ne donne pas clairement les sources, ne respecte pas les règles déontologiques. Un élève pourrait croire que le texte est de son cru alors qu'il est intégralement copié. Il y a là implicitement une représentation du rôle du maître... correspond-elle à ce que l'on attend aujourd'hui ?

Le contenu des autres articles reste très didactique et d'une certaine manière « scolaire »...

Julie rédige un Blog de « Bon élève » qui présente une synthèse de ce qu'il est bon de savoir dans le cadre des connaissances qu'un enseignant doit avoir de l'Italie : le système scolaire et la culture classique et convenue, celle pour laquelle on va en Italie. Elle reste très conventionnelle et en fait ne s'implique pratiquement pas sinon en l'image qu'elle se fait de ce que doit être un professeur : le porteur d'un savoir conventionnel et figé.

Elle présente un travail qui correspond à ce que l'on attend dans l'enseignement secondaire d'un bon élève. C'est propre, soigné, proprement illustré (mais de qui sont les photos ? De Julie ?) bien documenté qui suit le plan attendu sur le sujet.

Stéphanie à Rotterdam, en Hollande, un professeur centré sur sa relation aux élèves.

<http://stephanie.rotterdam.over-blog.com/>

Stéphanie illustre largement son propos avec des photographies. Elle apporte de nombreuses informations d'ordre culturel tout en présentât le système scolaire hollandais.

Elle consacre de nombreux articles à ses activités enseignantes. Elle présente l'école où elle est en stage, ses activités, et appuie ses explications de photos. Elle s'est documentée sur le système et les méthodes et nous fait partager ses recherches.

Stéphanie a tenu exactement son Blog comme un journal où transparaissent bien des activités et préoccupations : durant la semaine, son travail de professeur est très présent, lors des week-ends, elle se consacre à la culture et prolonge ainsi son travail d'enseignant face aux élèves par un travail de documentation qu'elle peut réinvestir dans son travail d'enseignante.

Stéphanie donne d'elle l'image quasi archétypale de l'enseignant équilibré qui apprend pour transmettre. Tout le temps qu'elle ne consacre pas à sa relation aux élèves, elle le consacre à son enrichissement culturel pour acquérir de nouveaux savoirs à offrir à ses élèves.

Le professeur qui s'investit auprès de ses élèves

Charlotte, une relation fusionnelle avec ses élèves

<http://charlottelamy.over-blog.com/>

Charlotte est entrée en enseignement comme on entre en religion. Elle ne vit que pour ses élèves et n'est partie en mobilité que parce que le blog lui a donné un moyen de ne pas les quitter et de continuer à assumer à distance sa relation pédagogique. Elle tient son blog avec un extrême sérieux et s'adresse d'abord à ses élèves. Chaque article commence par « Chers élèves ».

Si Charlotte est très impliquée dans son blog (emploi systématique du je), elle implique aussi systématiquement ses élèves et sollicite leurs commentaires.

Elle écrit comme certainement elle leur parle en classe. Elle est très didactique, ses articles sont des leçons dispensées au fil des jours pour enseigner le monde à ses élèves. Elle est leur envoyé spécial et chaque article est l'occasion de développer un apprentissage. Dans son deuxième article elle présente le pays en fournissant un lien sur une carte et en la commentant.

Elle termine son article en demandant à des élèves identifiés de leur nouvelles à propos des objectifs qu'elle a fixé avec eux avant son départ.

Chaque article de Charlotte est centré sur un thème et se termine par des illustrations. C'est comme une leçon. Et effectivement elle écrit son blog avec une régularité de métronome : elle a déclaré à ses élèves qu'elle ménagerait ainsi une rencontre par semaine.

Le Blog de Charlotte est particulièrement illustratif de ce que pourrait être un blog dans le cadre d'une formation à distance.

Fabienne, pleinement investie dans son apprentissage de professeur.

<http://fabienneraffy.over-blog.com/>

Fabienne commence son Blog à Barcelone le 11 avril, juste avant son départ. Elle s'y présente explicitement comme professeur et annonce son intention de tenir son Blog pour ses élèves. Elle a ouvert un espace commentaire et les élèves l'utilisent sur les deux premiers articles rédigés avant le départ où elle raconte le cours d'adieu à ses élèves. Ils utiliseront peu ces commentaires par la suite. Est-ce parce qu'ils ne seront plus acteurs

directement impliqués ? Le 10 mai elle s'adresse directement à eux pour susciter leur participation.

Son blog est très riche, tant dans la présentation de ses activités tant universitaires que professionnelles que dans les articles à valeur culturelle.

Le Blog semble lui tenir lieu de journal de réflexion pour enregistrer tout ce qu'elle a appris dans la journée. Il est un carnet de notes exhaustif. Elle y compulse tant ses notes de cours que ses expériences pédagogiques.

Ce n'est qu'à partir du 24 mai qu'elle s'implique plus personnellement dans son blog en mettant quelques photos personnelles. Mais ces photos restent dans le cadre des activités universitaires et scolaires.

Fabienne s'est pleinement investie en tant que professeur dans sa mobilité. Elle a construit toutes ses activités autour de son projet professionnel. Elle est venue en tant que professeur (sa tristesse à quitter ses élèves avec qui elle a une relation rare), elle consacre toute son énergie dans sa formation.

Guillaume P., à Barcelonne, Espagne, un professeur qui veut faire partager sa discipline à ses élèves.

<http://gpbarcelona.over-blog.com/>

Le Blog de Guillaume est fourni. Il est documenté au niveau culturel. Dès le début, il consacre un article à la rédaction d'une lettre ouverte à ses anciens élèves. Cet article est suivi d'un article présentant l'université d'accueil et d'un troisième article présentant l'établissement secondaire du stage professionnel. Guillaume met ainsi en avant ses préoccupations professionnelles.

Guillaume consacre son Blog à deux thèmes essentiels : son expérience d'enseignant en Catalogne, sa discipline universitaire d'origine, l'histoire.

Le 23 mai, au milieu de son séjour, il relance ses élèves français pour les inviter à réagir à son Blog et à lui proposer des commentaires. Les élèves répondent massivement (12 réponses). Ils apportent dès lors des commentaires multiples aux articles suivants de leur ancien professeur.

Guillaume se positionne clairement d'abord comme un enseignant attaché à la relation avec les élèves. Il montre son bonheur à communiquer avec eux et parallèlement son amour pour sa discipline universitaire. Son objectif est la transmission de cet amour de la discipline. En cela il correspond à l'image classique du professeur chaleureux humain et maître de sa discipline.

Le profil « en déprofessionnalisation » : des sujets qui partent enseignant et l'oublent peu à peu...

Ceux qui sont redevenus des étudiants en langue...

Certains professeurs stagiaires ont tenu leur Blog, certes, mais au lieu de le tenir en français, ce que l'on attendait naturellement puisque le Blog était autant réalisé pour assurer le suivi de la formation par les formateurs, que pour permettre le maintien du contact avec les élèves que les professeurs stagiaires avaient au cours de l'année scolaire avant leur départ en mobilité. On pouvait imaginer une composante linguistique, mais l'utilisation systématique d'une autre langue ne se justifiait pas dans le système d'énonciation implicite.

On consultera dans le chapitre « Ceux qui n'ont pas joué le jeu » la partie « Les Blogs où l'énonciation dérape : les Blogs dans une autre langue... » les analyses des Blogs d'Elodie (partie en Espagne).

Marianne, une identité professionnelle qui se dilue dans la distance.

<http://marianne-from-norway.over-blog.com/>

Marianne part de France le 16 février. Sa première contribution est une référence à son statut d'étudiante européenne ERASMUS avec une illustration du film « l'Auberge Espagnole ». Elle se positionne au début du stage autant en professeur stagiaire (elle présente l'école où elle est affectée) qu'en touriste éclairée (la sculpture à Oslo). La suite de son blog reste sur cette dualité, elle alterne des présentations culturelle, tant savante que quotidienne avec des présentations sur le système scolaire norvégien. Elle illustre son propos avec des photographies et des petites vidéos. Les photographies sont plutôt utilisées pour ce qui revient au culturel (art, tourisme) tandis que les vidéos illustrent les pratiques scolaires. Elle découvre peu à peu les différences entre le milieu d'origine et son pays d'accueil. Elle intitule un article « Des séances bien différentes de chez nous ». Elle y présente des activités scolaires centrées sur les pratiques (visite d'une ferme, tonte des moutons, filage de la laine, menuiserie en utilisant des outils traditionnels).

Elle interrompt alors son blog le 24 mars (elle le tient depuis un peu plus d'un mois) pour ne le reprendre que le 9 avril. A partir de ce moment là, la préoccupation pédagogique n'apparaît plus directement. Le blog glisse vers un compte-rendu de voyage. De même l'identité professionnelle et l'identité étudiante cèdent la place à une identité plus personnelle et familiale : sa seule référence à des personnes est « (ses) parents, (sa) copine Sandra et quelques amis à Oslo »

On a l'impression que l'identité professionnelle de Marianne s'est peu à peu diluée dans la touriste qui est partie découvrir un pays en profondeur.

Aude, un rapide glissement des préoccupations professionnelles aux préoccupations personnelles.

<http://monvoyage-en-irlande.over-blog.com/>

Aude utilise la photographie. On en trouve beaucoup pour illustrer son blog.

Aude opère rapidement un glissement dans son blog. Une de ses premières contributions la situe comme étudiante dans l'institution d'accueil. Dans la contribution suivante, elle glisse dans le contexte culturel local en présentant la ville d'accueil (Dublin) dans un contexte d'étudiant en pédagogie : elle illustre son propos avec « Le trinity college à Dublin. Université prestigieuse du pays. », et des photos de planches d'identifications d'oiseau. Cet article pourrait fort bien servir de matière pour un cours à venir sur l'Irlande. Enfin dans l'article suivant, elle se centre sur l'école où elle effectue

son stage. Elle présente des photographies et une description rapide de l'environnement.

Mais après ces prolégomènes pédagogiques, le blog d'Aude tombe dans l'accumulation des témoignages de convivialité spécifiques des blogs adolescents. Les photos de pairs dominant, les comptes-rendus de fêtes et moments privés se substituent à la préoccupation professionnelle.

On notera que beaucoup de professeurs stagiaires en mobilité en Irlande ont développé le même profil de blog de type blog adolescent.

Aude a rapidement oublié son projet initial et les préoccupations personnelles d'une socialisation de type adolescent ont cédé la place aux préoccupations de professionnalisation. Aude part professeur en formation, elle se retrouve vite dans l'auberge espagnole.

Magali, oublie le professeur pour laisser revenir l'étudiante en langue.

<http://westcoast-vancouver.over-blog.com/>

Magali a utilisé son blog pour garder le contact avec ses élèves restés en France. L'espace commentaire de son blog sert à ce dialogue. Elle s'adresse parfois explicitement à eux : « pour ceux qui auraient l'envie d'en apprendre plus là-dessus, par exemple mes élèves, hum-hum... ».

Elle écrit dans un sabir truffé d'anglicismes. Souvent les titres de ses articles sont en anglais. Est-ce pour affirmer son identité de professeur stagiaire d'anglais ? Rapidement, elle augmente la quantité d'anglais dans son discours.

Anecdote : confrontée à la culture locale, elle écrit : « un gars qui faisait des rimes, une sorte de rap mais sans musique et sans rythme avec des sons bizarres parfois (à la human beat-box), je crois que ça s'appelle plus communément ici du "poetry slam" (sympa sans plus) » ;-). Visiblement, elle ne connaît pas le slam... Inquiétant ;-).

Elle termine son blog par la présentation du système scolaire en British Columbia, mais elle semble avoir quelque difficulté à le présenter clairement, et en particulier elle a beaucoup de mal à expliquer le système des écoles d'immersion. C'est pourtant là qu'elle est intervenu.

Magali utilise beaucoup les liens hypertexte, les liens sur des sites de références. Souci pédagogique ?

Magali délaisse rapidement son blog. Commencé le 16 avril, elle n'écrit plus à partir du 3 mai. Elle ne l'aura donc tenu que deux semaines alors que sa mobilité durait trois mois (douze semaines).

On a du mal à situer Magali car son Blog n'aborde qu'une période trop courte. Mais on peut supposer, justement pour cela que si Magali est partie professeur rempli de bonnes résolutions pour continuer à communiquer avec ses élèves, elle a rapidement oublié son statut pour redevenir l'étudiante en langues étrangères qui réalise un séjour

d'immersion culturelle et linguistique, comme en témoigne son délaissement progressif de l'usage du français.

En fait, Magali a décidé de s'installer à Vancouver. Elle a trouvé du travail dans un théâtre et envisage de devenir professeur à Vancouver.

Ceux qui n'ont pas joué le jeu...

Certains étudiants, d'une façon ou d'une autre, semblent n'avoir pas voulu jouer sincèrement le jeu. Ils ont fait un Blog, comme on le leur avait demandé, mais ont choisi des stratégies d'évitement.

La première stratégie d'évitement est évidemment de ne pas faire de Blog. Certains étudiants ne s'en sont pas privés, même si l'injonction était forte. Cependant quelques autres ont préféré faire un Blog qui n'avait de Blog que le nom.

Mais ces cas là sont finalement pas les plus intéressants. Nous avons en effet constaté une autre stratégie d'évitement qui n'en est pas une à proprement parler qui consiste à sortir de la situation d'énonciation suggérée. Rappelons que l'injonction sur les Blogs, si elle était volontairement peu directive, suggérait cependant une situation d'énonciation claire :

Les Blogs inconsistants

Il s'agit des Blogs creux, sans contenu réel, pour l'essentiels des Blogs qui se limitent à leur propre présentation. Ils se limitent à la page de garde et éventuellement une introduction qui présente ce qui n'a jamais été réalisé.

Elodie, s'investit peu.

<http://elodie-freiburg.over-blog.com/>

Elodie réalise son stage à Friburg. Son Blog est assez bref. Elle le commence le 22 avril et l'interrompt le 4 juin alors que son stage dure douze semaines et qu'elle n'est supposée rentrer en France que début juillet.

Il est très illustré et contient beaucoup de photos.

Elle ne consacre que deux articles à ses activités pédagogique. Dans le premier elle présente ses premières impressions après sa première semaine dans une école allemande, dans la seconde elle raconte la leçon qu'elle n'a pas assurée. Elle termine là son Blog. Est-ce le signe d'une expérience qui la déçoit ?

Elle reprend son premier article sur la présentation de son école dans une page spécifique qui présente ce qu'elle a appris du système scolaire allemand. Cette présentation reste très succincte. Elle montre un regard très critique sur la façon dont elle a perçu les cours dans l'école d'accueil : « La plupart des cours m'ont semblé peu attrayants pour les élèves. Des séries d'exercices à faire en groupe (avec boucan d'enfer...) en vue d'un examen proche en maths... Les manuels m'ont par ailleurs semblé vieux et peu invitants. ».

Le Blog s'appesantit plus sur les périodes de vacances que sur la période scolaire. Les photos sont des plans généraux de paysages, essentiellement architecturaux (châteaux, institutions européennes...).

Elodie a fait ce qu'on lui avait demandé, mais sans réellement jouer le jeu, sans s'investir. Son log en dit peu sur la mobilité et l'on a du mal à cerner ce qu'elle a fait, ce qu'elle a appris, à évaluer la mesure de son investissement dans le projet.

Nolween, un blog réduit à sa plus simple expression...

<http://al-andaluz.over-blog.com/>

Le blog de Nolween qui est partie en Andalousie est assez curieux : la page d'entrée est intéressante, bien faite, illustrée par une reproduction de manuscrit mozarabe. Mais le Blog se limite à cela...

Cathy, à Madrid en Espagne, n'entre pas dans le jeu du Blog.

<http://cathymadrid.over-blog.com/>

Cathy rédige un Blog bilingue, en français et en espagnol. On Blog est très réduit et n'est pas tenu scrupuleusement. Elle le commence en retard (le 10 mai alors que la mobilité commence fin avril) puis l'abandonne aussitôt pour un mois. Elle rédige le 6 juin un très bref article où l'essentiel est consacré au repas interculturel. Elle annonce ensuite la fin du séjour le 17 juin, reprend le clavier le 1^{er} juillet pour nous annoncer la victoire de l'équipe d'Espagne, mais sans préciser dans quel domaine... Enfin un dernier article le 8 juillet aborde en français et en 15 lignes seulement la question de la culture à Madrid.

Le premier article avait donné lieu à de nombreux commentaires dont quelques commentaires d'élèves mais elle ne donne pas suite.

Les autres commentaires sont écrits dans le style syntaxique de la langue des adolescents (vocabulaire relâché, syntaxe approximative, orthographe de type SMS).

Cathy annonce un album photo, mais il ne contient aucune photo.

L'analyse lexicale confirme la faiblesse de la production : le Blog se limite à 717 lexèmes, dont 449 différents.

Cathy s'est acquittée du travail qu'on lui demandait, mais juste comme d'une tâche imposée à laquelle elle se souscrivait pas réellement. Elle est restée dans une posture d'étudiante qui fait le travail demandé parce qu'il est demandé sans en faire un outil d'apprentissage. Il s'agit d'une forme de résistance à la demande.

Les Blogs où l'énonciation dérape : les Blogs dans une autre langue...

Elodie, a oublié ses élèves français...

<http://notas-de-viaje-en-malaga.over-blog.com/>

Elodie est partie à Malaga, en Espagne, elle tient son blog en espagnol. Il se présente comme un blog de voyage avec beaucoup de photos. Elle l'illustre de représentations

architecturales, de vues touristiques (coucher de soleil, palmier...), de particularismes locaux (la cuisine, les gitans...).

Partie le 28 avril, elle aborde le sujet de son voyage (sa formation d'enseignante) le 14 mai pour la première et la dernière fois. Le 10 juin, elle écrit un article à l'intention de ses élèves français. Cet article reçoit un commentaire d'un élève. Ces derniers ont déposé des commentaires sur de précédents articles. Ils attendent qu'Elodie engage le dialogue.

Elodie a quasiment oblitéré sa posture d'enseignante. Elle tient son blog en touriste estivale. Elle ne se démarque que par l'utilisation de la langue espagnole. Elle est plus dans une posture « auberge espagnole » que dans une posture de professeur en mobilité professionnelle. Il s'agit peut-être pour elle d'une sorte de voyage de fin d'études linguistique à vocation de renforcement de l'apprentissage de la langue orale.

Nawal, à Rotterdam, en Hollande, analyse un système scolaire.

<http://teaching-in-rotterdam.over-blog.com/>

Nawal n'a pas réellement sa place dans cette catégorie car, même si elle a rédigé son Blog en anglais, son analyse du système scolaire hollandais est riche et pertinente.

Le Blog outil d'apprentissage

Le blog représente pour nous un outil d'apprentissage complexe. Il est en quelque sorte le lieu de l'exposition des connaissances, de leur transmission, de la confrontation des points de vue. Il est d'une certaine façon la forme moderne de la « disputatio » de la scolastique universitaire médiévale. Mais d'un point de vue plus simplificateur, le Blog offre un espace d'apprentissage sur plusieurs strates. Dans le cadre qui nous intéresse de la formation des enseignants, il permet notamment des apprentissages dans le cadre de la professionnalisation et des apprentissages quand aux questions de la communication.

Le profane (un newbie !) pourrait penser que le blog n'est qu'une forme un peu modernisée d'une pratique millénaire de l'écrit. Sa mise en œuvre montre vite qu'il n'en est rien et qu'il met en jeu des compétences profondément nouvelles et différentes. Il n'est qu'à observer les difficultés des étudiants à entrer dans cette pratique.

Lorsqu'on leur propose de tenir leur journal d'expérience sous la forme d'un blog, ils commencent par une réaction positive : de par leur génération, ils sont ouverts aux TICE et pensent en maîtriser les arcanes relativement à leurs formateurs. Mais très vite, ils objectent qu'ils ne savent pas faire cela.

On le leur explique. On leur montre des blogs de suivi de mobilité, des blogs de chercheurs, on leur décortique le système d'énonciation du blog. Certains sont immédiatement pris de paralysie, d'autres se lancent et s'immobilisent aussitôt. On guide alors leurs premiers pas, on éclaire toutes les manipulations techniques, on explicite précisément le contenu attendu du blog.

Mais les étudiants piétinent et montrent soudain des difficultés de débutant devant cet outil qui semblait si simple.

C'est que le blog est un outil complexe et riche qui change des situations d'énonciation connues et utilisées à l'école depuis les débuts.

Apprentissage de la professionnalisation

C'est que tout d'abord le blog est un outil professionnalisant. Dans les productions écrites traditionnelles des étudiants, ils se trouvaient implicitement dans un espace clos et protégé. Un espace quasi familial. Ils produisaient dans la quiétude d'un univers hors du monde réel. Ils produisaient pour leur professeur, leurs pairs, éventuellement.

Avec le blog, ils se retrouvent devant une expression publique, confrontée au jugement de tous. Et comme pour rendre les choses plus difficiles, ils perçoivent que cette expression n'a pas le côté rassurant de l'éphémère. Elle reste. Définitivement. Comme gravée dans le marbre.

C'est en cela qu'elle est professionnalisante, car elle met l'étudiant devant le risque de l'action.

Ecrire un blog, c'est apprendre le risque de s'adresser à des récepteurs imprévus, c'est prendre le risque d'être jugé sans pitié, sans indulgence aucune.

Ecrire un blog, c'est apprendre la responsabilité de ce que l'on écrit. Cette fois-ci, il faudra être attentif à chaque référence, à chaque citation, à chaque utilisation de connaissances. Il y aura bien un lecteur suffisamment cruel pour lancer une remarque acerbe, aussi dure que celles qui émaillent le monde professionnel. L'approximation ne sera plus suffisante. Il faudra le juste, l'exact, l'inattaquable.

En cela, le blog se rapproche d'une expérience de vie d'où l'on ne ressort pas tout à fait indemne. Ou alors, c'est que le blog est si mauvais qu'il n'a pas su trouver de lecteurs... Et c'est encore pire !!!

Apprentissage des postures de communication

Le juge, ce ne sera plus le professeur dont on prend soudain conscience de son extrême clémence. On n'aura plus droit à l'à-peu-près, à l'approximatif, sous peine de recevoir une volée de bois vert de la part d'un lecteur atrabilaire.

Il faudra apprendre un autre type de communication plus près de la publication écrite, et cependant pas tout à fait identique.

Si les exigences du blog sont comparables à celles de la publication, elles ont aussi une dimension liée à la modernité. Le blogueur est par certains côtés un peu geek...

Et surtout il doit savoir utiliser les éléments que l'on pourrait regrouper sous le vocable de multimédia.

Un blog se doit d'offrir, lorsque nécessaire, l'utilisation d'illustrations, fixes ou animées, images ou vidéos, enregistrements sonores. Et ces documents devront être documentés (respect du droit d'auteur, validation de l'information par des références précises).

Et puis, il faudra utiliser la dimension hypertextuelle qui était complètement absente des publications classiques.

Le lecteur d'un blog ne supportera pas le copier/coller, même documenté (avec indication de la source) sauf pour une référence brève. Il a l'habitude de trouver un lien, éventuellement commenté, sur un document original. Et il sait chercher les sources d'un écrit qui lui semble venir d'ailleurs. Une recherche sur internet et la triche est dénoncée ! Un blog qui ne respecte pas toutes ces règles de validation est très vite abandonné.

Une analyse fine du lectorat

Car il y a aussi cette autre dimension de la validation par les lecteurs. Un blog peut être lu ou non, et s'il est lu, il peut être référencé ailleurs ou non. Et cela peut se mesurer, car pour qui veut les lire, les statistiques d'accès à un blog peuvent en dire long sur sa fréquentation. Est-il lu par beaucoup de lecteurs ? D'où viennent ces lecteurs ? De quels pays ? De quelle institution ? De quelles pages internet viennent-ils ? Tout cela peut se lire dans les statistiques d'accès.

Mais il y a aussi tous les éléments de rétroaction avec les lecteurs qu'offre le système des commentaires. Un texte peut ainsi prendre une dimension temporelle et devenir le support d'un dialogue entre l'auteur et ses lecteurs. Il peut ainsi s'enrichir au fil du temps de multiples remarques.

Peut-être est-ce là le pendant de la disparition des brouillons que regrette Umberto Eco devant l'écriture électronique. Le traitement de texte avait effacé le palimpseste du manuscrit, le blog lui rend une nouvelle existence dans le dialogue avec les lecteurs.

Les amoureux de l'histoire de la pensée me diront qu'il n'y a là rien de bien neuf. Le blog est la forme contemporaine de la lettre du 17 ou du 18^{ème} siècle. Lorsque Descartes écrivait à Mersenne ou Bérulle, il savait bien que cette lettre serait lue dans les salons parisiens, qu'elle serait commentée, critiquée, et que son correspondant lui transmettrait toute cette tempête qu'il avait déchainée. Ces lettres forment le socle de la pensée et de la réflexion de Descartes, et c'est sur ce socle qu'il a pu mettre un terme aux disputes qu'elles avaient provoquées en publiant les textes dont elles étaient les prémices.

Le blog pour évaluer en continue un parcours de formation transversal

Mais la richesse de l'outil Blog, c'est qu'il constitue, en même temps qu'il est un vecteur d'apprentissage pour l'apprenant, un excellent outil d'évaluation pour le formateur.

Le blog se prête particulièrement bien à l'enseignement curriculaire. Il constitue un portfolio particulièrement efficace et ergonomique. Disponible et sécurisant pour l'apprenant puisque situé dans le cloud, il l'est tout autant pour le formateur qui peut y accéder n'importe quand, et réaliser ainsi un suivi au plus près de la formation de ses étudiants. Il est disponible pour toute l'équipe éducative.

Par le système des commentaires, il permet une rétroaction rapide de tous.

Une évaluation en continue

C'est la forme même du Blog, qui fait entrer l'évaluation dans une autre dimension. On pourrait penser qu'il n'est après tout guère différent des outils classiques de production des étudiants. Ce ne serait qu'un cahier sous une autre forme, un bloc note où l'écran s'est juste substitué au papier. Sauf que ce n'est pas le support qui fait la différence fondamentale, mais la dimension spatio-temporelle du réseau.

Contrairement au support classique, le support Blog est consultable en permanence par l'évaluateur qui peut intégrer cette dimension temporelle dans son évaluation. Le Blog est visible depuis le premier instant de sa genèse, jusqu'à son état final, et même son état post-final si l'on tient compte du fait qu'un blog a vocation à perdurer. Le formateur peut observer l'émergence de la réflexion de l'étudiant par les corrections qui peuvent intervenir en permanence. Il peut voir la première forme de l'expression de l'apprentissage, les corrections éventuelles de cette première approche, puis, les textes nouveaux qui s'empilent dans la construction de la réflexion.

Ce n'est donc plus seulement l'état final du travail qui est apparent, mais la dynamique de sa construction. De l'image finale, on passe au film de l'apprentissage.

La dimension transversale de l'évaluation.

Le blog, c'est en quelque sorte la vie qui s'exprime au quotidien, et en cela il est multiple. On peut y exprimer des réflexions et un travail sur plusieurs ordres différents. C'en est pas un discours construit et clôturé sur une question définitive, mais une sorte de cheminement. Il y a dans le blog quelque chose du chemin de la pensée zen. Et chaque propos vient soutenir d'une certaine façon une construction complexe de la pensée. Le blog est la trace du chemin difficile d'une transformation au travers d'une expérience. Il permettra d'observer ces chemins multiples.

Le Blog, un bilan de formation pour évaluer un parcours

En fait, le Blog est l'outil qui n'existait pas pour rendre possible dans une même pratique, l'apprentissage et l'évaluation en continue. Il est l'outil idéal d'une formation curriculaire où l'apprenant devient acteur à part entière de son apprentissage.

Par son exhaustivité et sa dimension temporelle, il est le garant de la réalité de l'apprentissage.

Par son système d'énonciation publique, il est le gage incontestable et transparent de la qualité de l'apprentissage.